



ARRIVER AU CŒUR DU SUJET

UN PILOTE DE FORMATION D'ATELIERS LOCAUX
– À LA RECHERCHE DE LA TRANSFORMATION

un rapport rédigé par la coalition **Stop Child Witch Accusations**

edition Août 2018

En effet, a-t-il déjà dit à Dieu: « J'ai supporté les conséquences de ma faute, je cesserai de faire le mal. Montre-moi toi-même ce que je ne vois pas encore: si j'ai commis des injustices, je n'en commettrai plus? » Est-ce d'après toi que Dieu rendra justice, alors que tu fais preuve de mépris? C'est à toi de choisir, pas à moi. Ce que tu sais, dis-le donc!

Le jeune Elihu, dans le livre de Job 34: 31-33, le Ségond 21

Stop Child Witch Accusations (SCWA) *(Arrêtez d'Accuser les Enfants de Sorcellerie)*

est une alliance d'individus et d'agences réagissant à la réalité des enfants subissant des préjudices graves ou des menaces de préjudice à la suite d'accusations de sorcellerie.

Membres de la Coalition

The Bethany Children's Trust soutient et équipe les églises et les communautés en Afrique et au-delà pour répondre aux besoins des enfants marginalisés, pour parler des croyances, des pratiques et des circonstances pouvant blesser les enfants et pour créer des environnements au sein desquels ils peuvent s'épanouir.

Mission Enfant pour Christ International équipe et permet aux chrétiens au Togo de tendre la main vers les enfants, en particulier ceux les plus vulnérables, et de les servir au nom de Jésus par le biais du ministère des enfants en prison, affecté par le handicap ou par le biais du ministère du football.

Amor Europe / Global Youth Development existe pour responsabiliser les leaders des jeunes et des enfants dans de nombreux endroits du monde entier pour voir transformés les enfants par l'amour de Jésus-Christ.

thirtyone:eight (anciennement CCPAS) est la seule association caritative chrétienne indépendante du Royaume-Uni qui fournit des conseils professionnels, de l'assistance, des formations et des ressources pour tout aspect de la protection des enfants, des adultes vulnérables et de tous ceux qui sont victimes de maltraitance.

The Bible Society travaille dans plus de 200 pays, pour donner vie à la Bible, défendre sa place dans la société, et aider les gens à la comprendre et à la vivre quotidiennement. Bible Society poursuit continuellement la conviction que quand on s'engage avec la Bible, la vie change pour le mieux.

Nous avons aussi quelques **consultants indépendants** dans le comité de pilotage.

Auteurs: Hazel Southam & Carolyn Gent

Editeur: Paul Stockley

© Stop Child Witch Accusations, 2018, 2019

Conçu par: Shoestring Graphics

CONTENU

	page
RÉSUMÉ ANALYTIQUE	4
<hr/>	
ARRIVER AU CŒUR DU SUJET	7
Contexte Générale	7
Historique de SCWA	7
Elaboration de la Ressource de Formation	8
DÉROULEMENT DES ATELIERS PILOTES	10
Localités Sélectionnées	10
Approche Intentionnelle	12
Ateliers Pilotes	13
NOUVELLES PERSPECTIVES	15
Impact et Défis	15
Apprentissage	18
Étapes Suivantes	19
POUR CONCLURE	20
<hr/>	
NOTES DE FIN	22
RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES	23
BIBLIOGRAPHIE	24

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Les accusations de sorcellerie contre les enfants sont en augmentation depuis ces derniers 25 ans dans de nombreux endroits du monde entier. Ces enfants sont stigmatisés, ils subissent la maltraitance d'horreur, ils expérimentent le traumatisme psychologique, et ils sont marginalisés socialement. De telle maltraitance est perçue souvent comme justifiée dans les endroits où les croyances et les pratiques de sorcellerie sont courantes et ancrées.

SCWA travaille avec les ONG et les églises locales afin de réagir à cette épidémie, en particulier dans la R.D. du Congo et au Togo. Dans plusieurs endroits, les **Focus Groups** ont mené de la recherche pour identifier les racines des accusations. Cette activité a été suivie par des **Forums d'Action** qui ont examiné les thèmes principaux avec des dirigeants d'églises et d'autres acteurs clés, à travers la réflexion et la conversation fondées sur la théologie. Ensuite, nous avons développé une ressource pour les **Ateliers Locaux** basée sur ce que nous avons appris de ces deux initiatives.

Intitulé **Le Cœur du Sujet**, cet outil de formation encourage la critique culturelle et l'engagement affirmatif sur sept thèmes, à savoir: • **accueillir les enfants comme don de Dieu**, • **accepter la responsabilité** pour ses propres décisions et actions, • **comprendre le développement** et l'impact du traumatisme sur l'enfant, • **reconnaitre la souveraineté de Dieu**, • **identifier le rôle des pasteurs**, • **apprécier comment la communauté est capable** de protéger les enfants, et • **comment faire appliquer la loi** sur la défense et le bien-être de l'enfance. Chaque sujet vise aborder une des croyances sous-jacentes ou des racines.

Les Ateliers Pilotes

Les quatre localités suivantes ont été choisies pour piloter cette ressource.

Lomé, au Togo: Dans une nation où il y a un manque d'infrastructure et de développement, et où une moitié de la population sont les enfants, les systèmes de croyances multidimensionnelles (tribales par tradition, les religions mondiales, et les sectes modernes) sont tous en compétition. Il y a quelques églises chrétiennes établies, et beaucoup de congrégations indépendantes plus récentes. Généralement, les enfants ne sont pas valorisés, sauf peut-être pour leur contribution économique à la famille. Les situations courantes de familles recomposées représentent un élément de risque supplémentaire.

Notre organisation partenaire était MECI, qui forme les pasteurs et les travailleurs sociaux pour les enfants, et il y avait 20 participants à l'atelier, y compris les dirigeants des églises pentecôtistes.

Kananga, en R.D. du Congo: Depuis août 2016, une explosion de violence a gravement déstabilisé la province principalement rurale de Kasai avec un grand nombre des gens déplacés par l'armée et les milices locales. Les accusations de sorcellerie portées contre les enfants sont répandues.

Notre organisation partenaire était l'église presbytérienne, et il y avait 12 participants.

Goma, en R.D. du Congo: Une grande ville sur la frontière orientale avec Rwanda, Goma est aussi aux prises à cause des réfugiés et des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays à cause des conflits historiques locaux. Beaucoup d'enfants sont en situation de rue à cause de la maltraitance liée aux croyances et aux accusations de sorcellerie.

Notre organisation partenaire était LVLE, un nouvel organisme qui répond aux besoins des enfants en situation de rue et d'autres enfants vulnérables. 17 participants ont assisté à l'atelier.

Lubumbashi, en R.D. du Congo: La ville est située dans la partie sud-ouest de la RDC, et malgré la richesse minérale, la pauvreté est omniprésente, et la rupture familiale contribue aux risques auxquels les enfants font face.

Notre organisation partenaire était Kimbilio, une organisation qui travaille avec les enfants en situation de rue, et l'atelier avait 30 participants.

Tous les ateliers pilotes ont été gérés pendant quatre ou cinq jours par ces églises locales ou ces organisations chrétiennes. Elles ont utilisé une approche intentionnelle étape par étape et non conflictuelle avec les dirigeants d'églises et les autres gens d'influence dans leurs communautés. L'apprentissage des jours précédents constitue la base pour chaque jour suivant. Le but principal est de créer un changement d'attitudes et de mettre en cause les pratiques de maltraitance des enfants, même s'il n'y a pas un changement évident dans les croyances en la sorcellerie elle-même. Ce dernier élément est abordé plus indirectement pendant la formation.

Malgré les défis considérables, les animateurs de tous les quatre ateliers pilotes ont déclaré qu'il y avait un bon engagement de la part des participants, et un haut niveau d'interaction avec les activités et avec les discussions de groupe. Les réponses des participants et des animateurs ont dépassé nos attentes et signalent un changement positif dans les perceptions et les intentions dans ce domaine. On le voit clairement dans les réponses aux questionnaires, les commentaires d'évaluation de chaque module, et les témoignages personnels des participants. D'ailleurs, même à l'étape de pilote, l'impact général semble extrêmement positif. Cela étant, l'outil de formation a été affiné à la lumière des commentaires acquis et a été publié.

Nouvelles Perspectives

Les leçons apprises de ces pilotes sont les suivantes: • **qu'il est possible d'aborder le problème** des accusations de sorcellerie portées contre les enfants avec du respect mais de façon efficace; et • **que les réponses pratiques concrètes sont particulièrement utiles** pour les participants. Afin d'engager les dirigeants d'église: • **une base théologique bien-informée est reconnue comme source fiable** et qui fait autorité, et alors • **elle est aussi bénéfique pour les étudiants de théologie** et pour les pasteurs en formation. Cependant, nous avons observé que • **l'approche est efficace avec des dirigeants laïques** (le pouvoir civil) aussi.

L'outil a été conçu à manière • **qu'il s'utilise de façon autonome** avec un animateur compétant. Evidemment, • **un peu de contextualisation est essentielle**, mais la ressource semble avoir une résonance dans des contextes différents où toujours • **il est essentiel de reconnaître et d'aborder les réalités locales** et la vision dominante du monde.

D'autres leçons tirées sont: • **qu'il est important de clarifier la terminologie**, surtout dans les cas où les langues locales peuvent utiliser les mots ou le sens différemment. Nous maintenons: • **la protection d'enfant comme objectif important**. Et finalement: • **les participants ont besoin des ressources de formation à transmettre** ou à partager avec autrui.

Pour nos prochaines étapes, SCWA continuera à se lier avec ses partenaires qui servent les communautés où la formation pilote a eu lieu, au Togo aussi qu'en République Démocratique du Congo. Les organisations partenaires visent mettre en place encore d'ateliers locaux en utilisant l'outil de formation publié, peut-être en l'introduisant dans de nouveaux endroits touchés par ce problème. Nous avons de l'espoir que cela changera les attitudes et les

pratiques, et en fin de compte réduira les accusations et la maltraitance d'enfants dans ces églises et dans ces communautés.

Pour Conclure

Même si nous hésitons à tirer des conclusions profondes de cette étape pilote limitée, les résultats initiaux nous indiquent qu'une approche comme celle-ci est bien capable de changer les attitudes et les pratiques concernant le traitement des enfants soupçonnés ou accusés à cause des croyances en sorcellerie.

SCWA continuera à collaborer avec les agences locales dans ces localités et dans de nouvelles localités, en cherchant à affiner une approche nuancée selon le contexte pour l'intervention et l'engagement efficaces. Notre but est d'élaborer un **Modèle de Changement** durable et reproductible qui suscite un résultat positif quantifiable.

Notre outil de formation intitulé **Le Cœur du Sujet** est un élément capital dans notre approche. Nous espérons vivement que d'autres organismes utilisent cette ressource, en faire l'expérience, et qu'ils aident ainsi à réduire la fréquence d'enfants abandonnés, maltraités, ou torturés, à la suite de croyances et d'accusations de sorcellerie.



ARRIVER AU CŒUR DU SUJET

CONTEXTE GENERALE

Les accusations de sorcellerie prospèrent dans les sociétés où il y a une vision du monde dominant où le malheur est causé par des forces maléfiques qui travaillent à travers des agents humains. Il est considéré que ces personnes, celles qui sont accusées de sorcellerie, travaillent en secret plutôt pendant la nuit, et qu'elles utilisent leurs pouvoirs malveillants innés pour faire du mal aux autres. Historiquement, de telles accusations ont été portées contre les membres vulnérables de la société, les veuves et les vieillards en particulier. Cependant, depuis ces derniers 25 ans il y a eu une tendance à la hausse d'accusations portées contre les enfants. Les croyances qui étayent ces accusations sont profondément ancrées dans beaucoup de sociétés.

Plusieurs facteurs peuvent aggraver cette situation: l'instabilité politique, l'insécurité économique, l'urbanisation rapide, et la migration de travail contribuent toutes à la tension sociale et à la dégradation des réseaux de famille élargies traditionnelles. La nouvelle autonomisation des jeunes incite des attitudes de plus en plus négatives à l'égard des enfants.¹

Quelle est l'importance de ce problème? L'échelle du phénomène n'a pas encore été définitivement établie, mais, en 2006 l'organisme Human Rights Watch a estimé que quelque 30,000 enfants vivaient dans les rues de Kinshasa, la capitale de la RDC, dont quelque 70 pourcents était là en conséquence directe d'accusations de sorcellerie,² une statistique qui a été renforcée en 2009 et en 2010 par la recherche pour les agences de l'ONU.^{3, 4} Les preuves anecdotiques témoignent qu'encore des dizaines de milliers d'enfants sont peut-être touchés par ce phénomène dans le monde entier.

Les enfants accusés de sorcellerie sont stigmatisés, marginalisés, torturés, et même assassinés. Le mal qui est la conséquence des accusations de sorcellerie est vaste et profond, et il a des répercussions graves pour le développement d'un enfant. Il touche le bien-être physique, mental et émotionnel de l'enfant, aussi que ses interactions sociales et sa vie spirituelle. Mais de telle maltraitance est de plus en plus aperçue comme normale et légitime dans les pays où les croyances liées à la sorcellerie sont répandues et ancrées.

L'HISTORIQUE DE SCWA

Quoique les accusations de sorcellerie contre les enfants sont un phénomène global, jusqu'à présent SCWA se concentre principalement sur les nations africaines subsahariennes, où se trouvent quelques épicentres de cette forme de maltraitance. Dans plusieurs endroits, les agences membres de SCWA ont établi les rapports avec des théologiens, des églises, des ONG locales, et des organisations principales qui cherchent à répondre au problème.

Dans la R.D. du Congo et aussi au Togo notre premier point de relais était d'entreprendre des activités de recherche à travers des **Focus Groups** variés dans des endroits touchés. En R.D. du Congo ces groupes de discussion ont compris des enfants, et des parents ou gardiens, dans et aux alentours de la capitale, Kinshasa. Au Togo, quelque 25 focus groups ont été organisés en rassemblant plus de 200 adultes et jeunes qui venaient des traditions chrétienne, musulmane, et animiste. La recherche nous a permis d'acquérir une meilleure connaissance des réalités de ce que se passe, et nous a aidé à identifier les racines du phénomène.

Notre prochaine étape a été d'organiser des **Forums d'Action**, un à Kinshasa, en R.D. du Congo (en août 2014), et un à Lomé, au Togo (en novembre 2016). Profitant des résultats de la recherche locale, nous avons sélectionné des thèmes clés à aborder à chaque Forum. Ensuite, nous avons engagé avec détermination des discussions avec des dirigeants d'église et des autres personnes pour examiner les croyances et les pratiques à la lumière du plan théologique et de la réflexion biblique guidée. Ce processus a aidé à entamer les discussions autour du problème, et ceci a fourni l'élan nécessaire pour élaborer quelques ressources pratiques à utiliser dans les églises et les communautés.

ELABORATION DE LA RESSOURCE DE FORMATION

Comme réponse à l'apprentissage et aux questions clés identifiées pendant les deux premières phases, les grandes lignes d'un outil de formation à utiliser dans les **Ateliers Locaux** ont été formulées, et puis affinées pour élaborer une ressource contextualisée et fondée sur la recherche. Elle essaie à répondre aux racines des accusations de sorcellerie portées contre les enfants, en aidant les dirigeants d'église et les travailleurs sociaux à assurer la sécurité des enfants dans l'église et dans la communauté locale.

Le Cœur du Sujet

Intitulé *Le Cœur du Sujet*, cette ressource comprend sept modules soigneusement formulés. Chacun aborde une question clé identifiée et engage les participants dans une exploration active sur le plan théologique afin de permettre aux participants d'examiner leurs propres attitudes et pratiques à la lumière des modèles et des normes bibliques.

De cette façon, les croyances culturelles et locales ne sont pas affrontées par des valeurs importées d'une autre culture externe. Plutôt, les participants sont encouragés à critiquer leur propre culture à la lumière des valeurs de leur propre foi, mûrement ancrée.

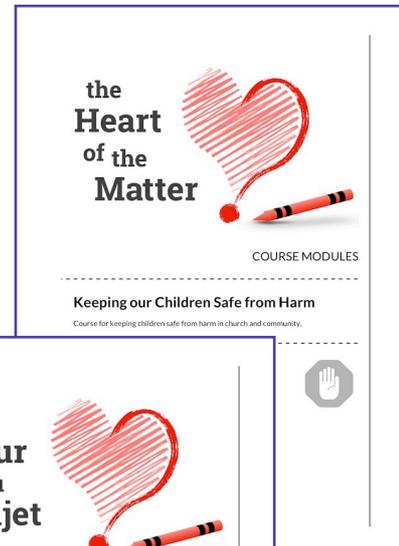
Les Sept Thèmes

Les sept thèmes principaux abordés par *Le Cœur du Sujet* sont les suivants:

- **accueillir tout enfant** comme don de Dieu, ayant besoin d'être aimé et protégé — ce module vise aborder la dévalorisation des enfants en tant qu'êtres humains;
- **accepter la responsabilité personnelle** pour nos propres décisions et nos propres actions — vise questionner et contester la culture de bouc-émissaire (rejeter la faute sur autrui);
- **reconnaitre le développement normal de l'enfant et l'impact du traumatisme** sur les enfants — vise améliorer la compréhension des problèmes mentaux et émotionnels (y compris les cauchemars, l'énurésie nocturne, et le comportement traumatisé), qui dans le passé ont été compris comme 'signes' qui justifient les accusations de sorcellerie portées contre les enfants;
- **reconnaitre la souveraineté de Dieu** sur la vie d'un croyant chrétien — vise soulager le sens permanent de crainte des pouvoirs spirituels malveillants;

- **identifier le rôle des pasteurs** dans les réponses pratiques – vise améliorer la direction sage dans la lutte contre les accusations portées contre les enfants, et prévenir tout mal;
- **apprécier le rôle de la communauté** pour protéger les enfants contre les accusations et les abus – vise encourager la responsabilité collective de veiller au bien-être des enfants;
- **appliquer la loi** pour défendre le bien-être de l'enfant et de faire respecter leurs droits légaux – vise informer et habiliter les participants à agir comme porte-parole sur le sujet.

Chaque module de cette formation utilise une variété d'activités interactives afin d'encourager l'exploration, le dialogue, et l'engagement pratique avec ces questions.



Le Cœur du Sujet est publié par SCWA en français et en anglais, et sera disponible sur notre centre de ressources en ligne:

« stop-cwa.org/resources »

Le Comité se soucie toujours que bon nombre d'enfants sont nommés « sorciers » et subissent une stigmatisation grave par conséquent. Le Comité demeure préoccupé par l'augmentation de la violence contre les enfants accusés de sorcellerie, et par le fait que les enfants sont séquestrés dans des bâtiments religieux où ils sont exposés à la torture et à la maltraitance ou même assassinés sous prétexte de l'exorcisme.

UN CRC, Les Observations Finales: la R.D. du Congo, 2009

LE DÉROULEMENT DES ATELIERS PILOTES

LES LOCALITÉS SÉLECTIONNÉES

Quatre localités pour les formations pilotes ont été sélectionnées, un au Togo et trois dans la République Démocratique du Congo, avec une variété d'environnements, rural ainsi qu'urbain, instable ainsi que relativement stable, éloigné ainsi que facilement accessible.

Lomé, au Togo

Le Togo compte parmi les nations les plus pauvres du monde. La superficie du terrain et la population du Togo sont assez petites, et la moitié de cette population sont des mineurs. Lomé, la capitale, est une ville en expansion, et de nombreuses personnes y déménagent à la recherche des opportunités d'étudier ou de travailler. L'investissement dans l'infrastructure qui apporte des bénéfices à la capitale n'est pas répété pas dans la majorité du pays, qui est plus rurale et isolée du développement.

Les systèmes des croyances sont complexes et multidimensionnels, et s'exprime souvent avec une hiérarchie stricte. Beaucoup croit en le culte des ancêtres et en l'animisme, parfois en combinaison avec d'autres fois ou religions, tels que le Christianisme, l'Islam, le Voodoo, ou des sectes comme, par exemple, les Témoins de Jéhovah. L'impact de telles croyances peut être néfaste, surtout pour les enfants et les femmes. Il n'est pas rare d'entendre dire que les enfants sont laissés seuls aux sanctuaires comme apaisement, ou parfois des enfants handicapés sont adorés pour leurs pouvoirs dans quelques communautés ou cachés dans la honte par d'autres. L'explication pour la plupart des difficultés dans la vie favorise une compréhension spirituelle, plutôt que des raisons scientifiques.

Partout dans le pays, l'église chrétienne est représentée par les dénominations bien établies et reconnues et du protestantisme et du catholicisme. Il y a aussi un grand nombre d'églises indépendantes, où existe une variété de croyances et de doctrine, peut-être basé sur l'interprétation biblique du dirigeant d'église, qui n'a pas forcément reçu une formation théologique formelle. Souvent, les églises démontrent une hiérarchie stricte et les gens de quelques parties de la communauté sont parfois exclus. En plus, les dirigeants de l'église sont souvent complètement dépendants des fonds fournis par les membres de l'église pour leur subsistance.

En générale, les enfants sont moins valorisés que les adultes (que ce soit dans la société ou dans l'église), parce qu'ils contribuent moins à la société. Cependant, beaucoup d'enfants travaillent afin de soutenir l'économie familiale, et tous les enfants travaillent pour soutenir le fonctionnement du foyer. Le parentage est bouleversé par le besoin de gagner de l'argent par les tâches à forte intensité de main d'œuvre, et souvent les pères sont absents ou distants en ce qui concerne élever les enfants. La polygamie et le phénomène des enfants élevés par la famille élargie sont aussi assez répandus pour être des facteurs de risque identifiés dans le domaine de la protection de l'enfance, étant donné que quelques enfants ont moins de statut dans le foyer où ils habitent que d'autres enfants, ce qui les rend plus vulnérables aux dommages ou à la maltraitance plus explicite.

La République Démocratique du Congo

La R.D. du Congo est de la même taille que l'Europe occidentale avec une population d'environ 83 million. C'est un pays beau et riche en ressources naturelles, mais les longues années de dictature, de guerre civile et de conflits ethniques ont endommagé son infrastructure et son économie. La violence est une réalité quotidienne pour beaucoup de congolais. Il n'a jamais eu un transfert sans violence du pouvoir depuis que la nation a gagné son indépendance en 1960. Dans le climat politique actuel les élections ont été gravement reportées. Cette situation, aggravée par les vides du pouvoir causés par l'instabilité et les rivalités locales, a généré une escalade de troubles civils et de conflits violents dans diverses régions du pays, particulièrement dans le Kasai et le Nord Kivu, avec des mesures de répression et des couvre-feux dans la capitale, Kinshasa.

Il y a une fusion de visions du monde et du syncrétisme du Christianisme avec des croyances et des pratiques traditionnelles. Beaucoup de dirigeants d'église n'ont pas reçu de formation formelle, mais ils exercent une influence locale considérable. Les prophètes et guérisseurs autoproclamés reçoivent de l'argent et du statut en accomplissant les cérémonies de délivrance élaborées et d'autres rituels. La rupture conjugale et les familles recomposées, souvent aggravées par la pauvreté, sont courantes. Les enfants sont souvent pris en charge par les membres de leur famille élargie, typiquement à cause des difficultés financières. L'enseignement est seulement disponible pour ceux avec les moyens adéquats pour le payer. D'un âge relativement précoce, beaucoup d'enfants sont obligés à contribuer au foyer, soit à l'économie, soit en prenant la responsabilité pour les soins de leurs frères ou sœurs cadets.

Kananga, R.D. du Congo

Depuis août 2016, il y a eu une explosion de violence dans la province de Kasai, une région principalement rurale où la pauvreté est répandue. Les attaques lancées par les milices et les représailles menées par l'armée ont déplacé quelque 1,4 million de personnes dans une région de la R.D. du Congo qui était assez stable auparavant. Le conflit a contribué au doublement du nombre de gens déplacés dans le pays dans un délai d'un an. L'Eglise Catholique a déclaré plus de 3000 de meurtres, et il y a des rapports de l'ONU de charniers et de la maltraitance répandue des citoyens, parfois attribués aux « enfants dits sorciers ». Les accusations de sorcellerie contre les enfants sont courantes dans le Kasai.

Goma, R.D. du Congo

Goma est une ville qui se trouve à la frontière orientale de la RDC et elle est la capitale de la province du Nord-Kivu. Elle est au centre de l'instabilité de la nation depuis ces derniers vingt ans et même plus, avec l'afflux de réfugiés à la suite du génocide de 1994 au Rwanda, et plusieurs conflits régionaux entre les pouvoirs gouvernementaux et les groupes rebelles. Les enfants ont été recrutés par les groupes rebelles et forcés à commettre des atrocités innommables. Les dizaines de milliers de gens dans l'est de la RDC sont déplacés à l'intérieur à cause de ces conflits. A la suite des troubles continus, la ville a beaucoup de difficultés dans les domaines de l'éducation, de l'emploi, de la santé, de l'infrastructure, et de la sécurité.

C'est dans ce contexte que la croyance généralisée en sorcellerie joue un rôle dans la vie de la ville. Les enfants sont accusés d'avoir amené le malheur à leur famille et — étant donné le niveau de souffrance rencontré par la plupart des familles en Goma — de telles accusations sont courantes. Par conséquent, les enfants sont maltraités à travers des rites d'exorcisme, rejetés par leur famille, et chassés de leur foyer à vivre dans les rues.

Lubumbashi, R.D. du Congo

Lubumbashi est la deuxième ville de la R.D. du Congo, avec une population d'environ 1,8 million. Elle se trouve dans la partie sud-est du pays, dans la province de Haut-Katanga, près de la frontière avec la Zambie. Elle est la capitale minière du Congo, et agit comme centre pour beaucoup de compagnies minières, et qui produit la moitié de cobalt du monde, dont une bonne partie est minée manuellement et par les enfants. Malgré la richesse minérale de la région, la ville fait face à de nombreuses difficultés économiques et sociales, en particulier le fait que plus de 60 pour cent de la population est âgé de moins de 20 ans, dont bon nombre ont quitté l'école faute de moyens pour payer les uniformes et les autres frais scolaires. La pauvreté et la rupture familiale, souvent aggravés par les accusations de sorcellerie, sont parmi les raisons pourquoi un grand nombre d'enfants et de jeunes encomrent les rues de Lubumbashi, avec les stands de marché et les boîtes en carton comme leurs seuls abris. Les entretiens avec les enfants en situation de rues indiquent que plus de la moitié ont vécu une forme ou une autre de torture.⁵

APPROCHE INTENTIONNELLE

Essentiel pour une approche effective est d'engager intentionnellement et directement avec les églises locales, dans l'attente de bienfaits qui pourraient être déclinés (et le seront) la communauté immédiate.

Les Dirigeants d'Églises

Dans beaucoup d'endroits les églises et les pasteurs ont été complices des accusations de sorcellerie portées contre les enfants. Parfois, il semblerait qu'en exécutant des prétendus exorcismes les pasteurs espèrent gagner financièrement, et parfois d'obtenir du statut pour un dirigeant. Également, les dirigeants d'églises peuvent être complices tout simplement à cause d'un manque de compréhension théologique, une vision du monde trop syncrétiste, et l'ignorance des conséquences néfastes pour l'enfant et la famille.

Cependant, il est précisément grâce à cette influence énorme dans la communauté que les pasteurs et les dirigeants d'églises sont essentiels pour provoquer le changement de la mentalité des gens. Si les dirigeants des congrégations d'église peuvent enseigner et adopter de bonnes pratiques, puis cela pourrait atteindre les communautés plus larges à travers leurs liens sociaux.

C'est pourquoi les ateliers pilotes se déroulaient à travers des églises locales ou des organisations chrétiennes.

Témoignages des Participants

« Les coutumes sociales ont influencé ma foi chrétienne au point que je faisais partie du groupe qui a obstinément soutenu les accusations de sorcellerie portées contre les enfants. J'ai besoin de changer. »

« Nous sommes coupables de beaucoup de cas de destruction de la vie des enfants. Nous avons estimé que les enfants ne sont plus bons à rien, qu'ils sont des fardeaux inutiles. Nous devrions avoir honte. »

« Il faut que je commence à estimer les enfants comme les êtres aimables et importants aux yeux de Dieu. »

Eviter la Confrontation

Une approche par étapes et qui évite la confrontation est utilisée dans l'outil de formation, pour faire passer les participants dans leur mentalité originale à une nouvelle compréhension, surtout par rapport à l'acceptation des enfants, et le besoin de les protéger de la maltraitance. L'apprentissage des jours précédents constitue la base pour chaque jour, donc l'atelier se déroule pendant quatre ou cinq jours, idéalement en succession.

Le but primaire est de créer un changement dans les attitudes et de contester la pratique par rapport au traitement d'enfants, même s'il n'y a pas de changement évident dans les croyances en la sorcellerie elle-même. Ce dernier élément est abordé plus indirectement pendant la formation.

LES ATELIERS PILOTES

Le Cœur du Sujet a été mis à l'essai dans les quatre localités sélectionnées avec l'aide des organisations ou des groupes avec lesquels SCWA a les liens.

Lomé, au Togo

Partenaire et Participants: MECI,⁶ qui forme les pasteurs et les travailleurs sociaux d'enfants, a dirigé le pilote à Lomé en mi-juin 2017. Il y avait vingt participants, parmi lesquels deux femmes et dix-huit hommes. Ils ont compris des responsables des groupes de jeunes, des pasteurs, des dirigeants de ministère auprès des enfants, et d'autres dirigeants d'églises, dont la plupart venaient de l'Eglise Pentecôtiste du Togo. Quelques-uns ont assisté au Forum d'Action à Lomé, mais la plupart se disent «avoir beaucoup de zones d'ombre» sur le sujet et voulaient en savoir plus. Dix-huit des participants avaient entre 26 et 50 ans, dont deux avaient 51 ans ou plus. Personne n'était sous l'âge de 26 ans.

En raison de contraintes de temps, le Module finale a été différé au mois de février 2018. Les objets principaux de ce module sont la défense juridique et les droits de l'enfance, et treize des participants y ont assisté.

Kananga, R.D. du Congo

Partenaire et Participants: le pilote dans le Kasaï a été mené par les membres de l'Eglise Presbytérien de Kasaï (et malgré la situation politique volatile) à la fin juin 2017, comportant douze participants, dont sept hommes et cinq femmes. Ils représentaient les églises Presbytériens, Réformées, et de Réveil, avec deux avocats, deux leaders de femmes, deux

Le témoignage de Pasteur Delphin Tshimuanga

Actuellement, Delphin est un adulte et pasteur d'une église. Il a témoigné avoir été accusé de sorcellerie quand il n'avait que neuf ans. Sa mère est morte, et après que son père s'était remarié, la belle-mère l'a accusé de sorcellerie.

« Elle a dit à mon père qu'elle avait rêvé que j'étranglais ses enfants et leur donnais le chair humain à manger, » a-t-il raconté. Son père l'a battu, ne lui a donné qu'un seul repas quotidiennement et l'a obligé de dormir séparément de la famille, en l'appelant 'sorcier'...

« J'étais la victime des choses que je ne comprenais pas. »

Il a fini par se retrouver dans la rue.

responsables d'organisations de soins pour des orphelins et des enfants vulnérables, un responsable de santé et un d'éducation, un représentant des services sociaux, et un délégué d'UNICEF en addition. L'âge des participants n'était pas rapporté, mais il est probable qu'ils reflètent ceux des autres pilotes. Les animateurs n'ont pas indiqué s'il y avait une relation existante entre les facilitateurs et les participants.

Goma, R.D. du Congo

Partenaire et Participants: le pilote de Goma a eu lieu au début du mois d'août 2017, et était dirigé par LVLE,⁷ une nouvelle organisation qui a été créée pour répondre aux besoins des enfants de situation de rue et d'autres enfants vulnérables à Goma. Le pilote a compris dix-sept participants, à savoir six hommes et onze femmes. Ils représentaient les églises Catholiques, Protestantes, et de Réveil et beaucoup des participants s'occupent spécifiquement des enfants dans les dénominations correspondantes. La plupart des participants avait entre 26 et 50 ans, dont seulement deux avaient entre 18 et 25 ans, et deux avaient 51 ans ou plus. Tous les participants étaient connus par les animateurs, avec des rapports amicaux basés sur le ministère. Aucun entre eux avait reçu une formation préalable sur le thème des accusations de sorcellerie portées contre les enfants.

Lubumbashi, R.D. du Congo

Partenaire et Participants: le pilote de Lubumbashi a eu lieu mi-novembre 2017, et était organisé par Kimbilio,⁸ une organisation qui travaille avec les enfants en situation de rue. Il y avait trente participants, dont quatre femmes et vingt-six hommes. Il y avait deux Archidiacres anglicans, un enseignant d'Ecole du Dimanche anglican, trois délégués du Ministère des Affaires Sociales, et douze (à la suite d'une demande de l'évêque anglican) étudiants d'un séminaire théologique anglican. Il y avait un participant qui avait entre 18 et 25 ans, vingt-cinq qui avaient entre 26 et 50 ans, et quatre qui avaient 51 ans ou plus. A l'exception des étudiants du séminaire, la plupart des participants était connue par les facilitateurs de l'atelier.



NOUVELLES PERSPECTIVES

IMPACT ET DÉFIS

Les animateurs de tous les quatre ateliers pilotes ont signalé un bon engagement de la part des participants et un haut niveau d'interaction avec les activités et la discussion en groupes. Les réponses des participants et des animateurs ont dépassé nos attentes, et indiquent un changement positif dans les perceptions et les intentions sur ce problème.

Cependant, il avait quelques défis notables...

- **la durée de l'engagement:** donner cinq jours entiers est un programme exigeant, difficile à réaliser. Trois des pilotes ont organisé des ateliers pendant quatre jours seulement, qui ne suffisaient pas. Par conséquent, dans l'une de ces localités, ils ont différé un module complet et un autre, ils ont différé l'activité finale de réponse personnelle.
- **la complexité des problèmes:** quelques aspects des sujets se sont avérés plus compliqués à communiquer parce que quelques concepts et terminologie utilisés n'étaient pas compris immédiatement par les participants. Interpréter ces idées et significations pour donner un sens à la langue locale pose un défi supplémentaire.

Depuis les ateliers pilotes, et à la lumière des suggestions d'animateurs, les modules 4 et 7 ont été considérablement révisés pour donner plus de clarté, pour simplifier l'objectif, et pour réduire le temps nécessaire pour de couvrir les thèmes. Les autres modules ont eu des révisions afin d'éviter l'ambiguïté ou le malentendu, et de clarifier la terminologie inconnue. Actuellement, ils ont généralement un contenu réduit. Nous avons l'espoir que ces changements améliorent l'engagement avec les thèmes complexes, et, en plus, qu'ils réduisent le temps nécessaire pour compléter la formation.

- **la langue parlée:** l'outil de formation a été élaborée dans la deuxième langue des participants (français).⁹ Pendant tous les ateliers ils étaient libres à discuter en groupes et en plénière dans la langue en laquelle ils se sentent le plus à l'aise. C'était essentiel que les animateurs aient et une bonne compréhension du français et la capacité d'interpréter les questions en la langue locale, si nécessaire. Tous les animateurs des pilotes ont pu satisfaire à cette exigence.

Cependant, une demande spécifique a été soulevée de rendre la ressource disponible en Kiswahili et en Lingala. Nous sommes en train de poursuivre ce but.

En plus, dans l'édition révisée et publiée, l'évaluation de l'efficacité des pilotes a été remplacée par un processus d'évaluation plus simple et continue, pour encourager ceux qui utilisent cette ressource à essayer de faire le mesurage d'impact à plus long terme sur les croyances et les pratiques.

L'impact Global

Tous les quatre ateliers pilotes ont signalé une mentalité changée souvent considérable dans la majorité des participants. Ceci est très évident dans les réponses aux questionnaires, dans les commentaires évaluatifs des modules, et dans le témoignage personnel des participants.

Résultats Locaux

Lomé, au Togo

Les Résultats Initiaux: A la suite de l'atelier de formation de Lomé...

- 100 pour cent de ce groupe ont fait des déclarations positives sur le besoin d'aimer, de protéger et de valoriser les enfants;
- plus que 50 pour cent ont fait des engagements à l'action personnelle positive;
- 50 pour cent ont rejeté tout lien entre le comportement d'un enfant et la sorcellerie;
- en particulier, il y avait une acceptation forte de la valeur et de l'importance des enfants handicapés, en contraste avec leur rejet précédent en tant que sorciers ;
- 90 pour cent ont affirmé l'omnipotence de Dieu, et un tiers des participants ont dit qu'ils n'avaient plus besoin de vivre dans la peur.

Les animateurs ont déclaré que même si quelques croyances n'avaient pas changées, « les participants sont maintenant contre toute sorte de maltraitance des gens vulnérables, surtout des enfants accusés de sorcellerie ».

Kananga, en R.D. du Congo

Avant l'Atelier: Les participants dans le Kasai ont signalé que les accusations de sorcellerie sont portées régulièrement contre les enfants, et qu'ils avaient beaucoup de difficultés à répondre aux demandes des parents d'affirmer leurs soupçons qu'un enfant était sorcier. En particulier, ils craignaient que si un dirigeant d'église n'effectuait pas quelque rituel d'exorcisme d'un enfant, il risquait que l'enfant serait prise en charge par un autre 'prophète' ou 'pasteur' qui pourrait effectuer l'exorcisme avec une violence extrême.

Les Résultats Initiaux: A la suite de l'atelier en Kananga, dans la province de Kasai...

- deux tiers des participants ont dit que leur mentalité avait changé, et qu'ils s'engageaient à se comporter différemment, ou à susciter l'évolution sociétale;
- presque tout le reste (25%) ont fait une déclaration positive alignée avec les objectives de la formation, mais il n'est pas clair s'il s'agissait d'une mentalité nouvelle ou changée;
- plus de 60% ont dit qu'ils n'avaient plus besoin de vivre dans la peur grâce à l'omnipotence de Dieu.

Encore de témoignages

« Un membre de mon église m'a amené leur enfant pour la prière. Il était accusé d'être sorcier. Après leur avoir parlé, j'ai compris que le comportement difficile de l'enfant n'était que le résultat de faim et de sous-alimentation. J'ai conseillé au père de bien nourrir l'enfant et d'arrêter de le menacer. Une fois que cela se produisait, les signes prétendus de sorcellerie ont disparu. »



« En tant que communauté, et surtout en tant que l'église, nous devons prendre la responsabilité pour les enfants. »

Après l'Atelier: A la fin de la formation, les participants ont organisé un groupe qui se réunit mensuellement pour effectuer la planification et le suivi des activités. Ils ont demandé des ressources d'enseignement supplémentaires (surtout les exposés théologiques des Forums d'Action) afin de les partager à l'église et dans la communauté.

Le témoignage de José Muntu

José Muntu vient de Kasai en RDC, agent de développement et père de deux enfants, qui a participé dans le pilote de Kasai. Il dit:

« Auparavant, j'avais une mauvaise compréhension du comportement des enfants, ce qui conduisait aux accusations qui affirmaient que l'enfant était ensorcelé à cause de leur comportement difficile. J'avais peur de la sorcellerie et j'avais toujours pensé que ma situation difficile ou la souffrance que j'ai vécue avait une cause surnaturelle. Je ne pouvais pas imaginer pour un seul instant que je pouvais surmonter le problème sans porter une accusation. Je n'avais aucune idée que les lois qui protègent les enfants existaient ; et j'ai pensé que chaque parent était responsable pour son enfant et que ce n'était pas la responsabilité de la communauté ou de l'église.

« Ma participation dans cet atelier m'a donné la chance surtout d'être un bon père et mari pour mes enfants et ma femme, et de donner aux enfants dans ma communauté et dans mon église, l'opportunité de s'épanouir et de servir la société après nous. Il ne faut pas que je craigne la sorcellerie, mais au contraire que je fasse un effort et que je prie pour l'aide de surmonter les problèmes qui m'arrivent. Je me suis engagé à lutter contre les accusations de sorcellerie portées contre les enfants dans notre société. Je ferais partie d'une [nouvelle] équipe [locale] pour apporter ma pierre dans l'amélioration de la situation pour les enfants dans notre région. Un enfant est une personne, un don de Dieu qui doit être soigné et protégé afin de maintenir son développement sain.

« Je promets que j'en parlerai n'importe où je suis, afin d'arrêter les accusations de sorcellerie contre les enfants. »

Goma, en R.D. du Congo

Les Résultats Initiaux: A la suite de l'atelier de formation à Goma, à la frontière orientale...

- plus de 90 pour cent des participants ont dit qu'ils avaient besoin de changer leurs croyances et leurs actions;
- 40 pour cent ont dit qu'ils avaient besoin du pardon pour leurs actions précédentes;
- plus que la moitié ont dit qu'ils n'avaient plus besoin de vivre dans la peur.

Les animateurs ont rapporté que « les cœurs ont été touchés dans une mesure telle que les participants ont demandé l'introduction rapide de ces cours dans les villages où ces pratiques sont plus visibles ».

Lubumbashi, en R.D. du Congo

Les Résultats Initiaux: Après l'atelier pilote de Lubumbashi...

- 95 pour cent ont exprimé leur besoin du changement personnel;
- ce groupe a exprimé une forte prise de conscience du rôle positif que l'église peut jouer pour susciter un changement pour le mieux.

Toutes les Localités Sélectionnées pour les Pilotes

Les participants qui ont assisté aux ateliers pilotes ont tous demandé les outils révisés afin de transmettre ce qu'ils avaient appris. Dans tous les quatre endroits les groupes ont envie d'organiser de nouveaux ateliers dans les communautés touchés par ce phénomène.

APPRENTISSAGE

Les leçons principales que nous avons apprises à travers des pilotes sont les suivantes:

- **il est possible d'aborder le problème** des accusations de sorcellerie portées contre les enfants avec du respect, mais fermement et effectivement, pour que les gens qui vivent dans un contexte où de telles croyances sont ancrées puissent accepter l'enseignement;
- **Les réponses pratiques sont particulièrement utiles** (telles que: l'activité « comment le savez-vous? »; les lignes directrices pour comment prier avec les enfants et comment répondre aux parents d'un enfant accusé de sorcellerie), et appréciées par les participants;
- **une base théologique bien-informée est acceptée comme autoritaire** pour la ressource de formation, et bénéfique pour les participants;
- **elle est bénéfique pour les étudiants de théologie** et les pasteurs en formation, en leur donnant une nouvelle perspective sur ce problème avant qu'ils commencent à jouer un rôle actif de dirigeant d'église;
- **cette approche semble être efficace avec des dirigeants laïques** (y compris les fonctionnaires, les avocats, les pédagogues, les spécialistes du développement, parmi les autres), même si la formation vise les dirigeants d'église et les agences confessionnelles;
- **l'outil de formation s'utilise de façon autonome** et sans besoin de former les formateurs; une expérience de formation est peut-être utile mais elle n'est pas essentielle, et les participants semblent avoir confiance en leur capacité de transmettre ce qu'ils ont appris;
- **la contextualisation est vitale**, mais l'outil semble résonner à travers les zones rurales et urbaines de la RDC and dans d'autres nations – nous l'avons introduit au Togo et en RDC, mais, d'après une consultation avec des experts au Nigeria, au Ghana, en Tanzanie, et au Kenya, nous croyons qu'il serait efficace plus généralement dans le contexte africain;
- **il est essentiel de reconnaître et d'aborder les réalités locales** et la vision du monde dominante, et non pas les rejeter, en particulier les croyances et les expériences

associées au surnaturel. Nous avons révisé le module sur les Pouvoirs Spirituels afin d'atteindre plus clairement ce but à la lumière de notre apprentissage suite aux ateliers pilotes;

- **il est important de définir, de distinguer, et de clarifier les termes** (par exemple: la sorcellerie, la divination, l'oppression démonique), surtout dans les cas où les langues locales peuvent avoir beaucoup d'autres mots et d'autres sens. Ceci est un problème complexe, mais nous avons amplifié cet aspect de l'outil afin de l'aborder ;
- **la protection de l'enfant est un objectif important.** Cependant, la première version de l'outil a essayé de couvrir ce sujet rapidement mais globalement, ce qui était trop difficile à comprendre pour les participants. Alors nous avons simplifié le matériel détaillé, en le remplaçant une politique longue et des processus compréhensifs avec une déclaration simplifiée et des 'règles d'or' à suivre;
- **les participants ont besoin de ressources à transmettre** à leurs églises et à leurs communautés. Plusieurs participants les ont demandés. Nous pouvons fournir la version complète, mais la création de résumés des sections clés pourrait être utile aussi.

ÉTAPES SUIVANTES

SCWA continuera à faire des relations avec ses partenaires au Togo and en R.D. du Congo qui servent les communautés où la formation pilote a eu lieu. Les organisations partenaires veulent organiser plus d'ateliers locaux en utilisant l'outil de formation publié et la possibilité existe de l'introduire dans de nouveaux endroits touchés par ce problème. Nous espérons qu'on verra plus de transformation d'attitudes et de pratiques, et finalement la baisse d'accusations et de maltraitance d'enfants dans ces églises et communautés.

Les étapes supplémentaires organisées par SCWA comprennent les suivantes:

- le lancement officiel de **Le Cœur du Sujet** au **Forum Collaborateur** au Royaume Uni, fin octobre 2018;
- rendre la formation gratuitement disponible en ligne sur le **SCWA Resource Hub** pour n'importe quelle organisation qui travaille avec les communautés où ce problème est une réalité quotidienne;
– « stop-cwa.org/resources »
- travailler avec une agence partenaire pour traduire l'outil de formation en Kiswahili et Lingala, publication prévue en 2019;
- présenter notre **Modèle de Changement** à l'**Atelier de l'ONU des Experts** sur la Sorcellerie et les Droits Humains, qui se sont réunis pour la première fois en septembre 2017 avec la participation des organisations laïques et confessionnelles, des représentants de l'ONU, et des universitaires qui travaillent sur les problèmes liés avec les accusations de sorcellerie portées contre les enfants. Quelques participants ont demandé recevoir l'outil de formation afin de l'utiliser dans des endroits touchés en Afrique et en Asie;
- offrir ses expériences à la **Conférence de WHRIN** sur « Les Croyances en Sorcellerie et les Droits Humains: les Perspectives du Passé, Présent et Future » à l'université de Lancaster au Royaume Uni janvier 2019.

POUR CONCLURE

Nous hésitons de tirer des conclusions profondes de cette phase de pilote limitée, mais les résultats initiaux indiquent qu'une approche telle que décrite ici est bien capable d'apporter un changement d'attitudes et de pratiques par rapport au traitement d'enfants qui sont soupçonnés ou accusés à cause des croyances en sorcellerie.

Les participants dans les ateliers, qui travaillent dans leurs églises locales et dans leurs communautés semblent se sentir habilités en tant qu'influenceurs, mieux équipés pour répondre correctement aux accusations, et mieux équipés pour améliorer la protection de la génération montante d'enfants. Et à travers l'encouragement mutuel du travail collectif, ils peuvent assurer l'enthousiasme et l'énergie immédiats pour faire une différence qui ne disparaîtra pas.

Des animateurs qualifiés ont travaillé attentivement avec l'outil de formation, et ont donné une évaluation extrêmement positive tout en suggérant des améliorations importantes. Celles-ci nous ont permis d'atténuer des problèmes potentiels dans l'édition publiée de la ressource de formation.

SCWA continuera à collaborer avec les agences locales dans ces zones and dans de nouvelles zones, à la recherche d'affûter une approche nuancée contextuellement pour l'intervention et l'engagement. Notre but est d'élaborer un **Modèle de Changement** durable et reproductible qui suscite un résultat positif quantifiable.

Notre outil de formation intitulé **Le Cœur du Sujet** est un élément clé dans notre approche. Nous avons envie que d'autres personnes et organismes utilisent cette ressource, expérimentent avec lui, et de cette façon aident à réduire l'incidence d'enfants abandonnés, maltraités, ou torturés, à cause des croyances en sorcellerie ou des accusations qui en suivent.

Comment nous-contacter

Si vous souhaitez nous contacter directement, après avoir lu ce rapport, vous trouverez les coordonnées du Comité de Pilotage SCWA ci-dessous:

Stop Child Witch Accusations

adresse email: info@stop-cwa.org

site web: stop-cwa.org/contact

La Présidente Actuelle de la Coalition

Susie Howe

email: susieh@bethanychildrenstrust.org.uk

phone: +44 (0) 20 8977 7571

NOTES DE FIN

- ¹ voir Filip de Boeck pour une analyse plus profonde: Filip De Boeck, "At Risk, as Risk: Abandonment and care in a world of spiritual insecurity", p.129–147 dans LaFontaine (ed), *The Devil's Children*, Ashgate Publishing, 2009
- ² Human Rights Watch, *What Future? Children in the Democratic Republic of Congo*, Vol. 18 No. 2a, New York: Human Rights Watch, April 2006
- ³ Philip Alston, *Protection and Promotion of All Human Rights: report of the Special Rapporteur on extrajudicial, summary or arbitrary executions to the UN General Assembly*, Geneva: Human Rights Council, May 2009
- ⁴ Aleksandra Cimpric, *Children Accused of Witchcraft: an anthropological study of contemporary practices in Africa*, Dakar: UNICEF, April 2010
- ⁵ Boniface et al., *Violation of the rights of the children of the street Lubumbashi and Kipushi in the Province of Upper Katanga, Democratic Republic of the Congo*, in *Open Access Library Journal*, Vol. 4, e3460, 2017
- ⁶ MECI: Mission Enfant pour Christ International – « meciu.org »
- ⁷ LVLE: Laissez Vivre les Enfants
- ⁸ Kimbilio – « kimbiliocongo.org »
- ⁹ notez: disponible en français et en anglais

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

En ligne, notre propre **SWCA Resource Hub** contient de divers ressources et d'information (en français et en anglais) pour les travailleurs qui s'engagent avec ceux qui sont touchés par les accusations de sorcellerie portées contre les enfants. Ces ressources incluent les documents théologiques, les outils de formation, les documents de plaidoyer, de la recherche, et d'autres documents.

- lien vers le site: « stop-cwa.org/resources/ » et cherchez ou filtrez pour chercher ce dont vous avez besoin.

Pour plus de réflexions théologiques, nous vous recommandons le **Sapientia Blog** mené par le *Carl F.H. Henry Center for Theological Understanding* et hébergé par le *Trinity Evangelical Divinity School*. Plusieurs articles sont centrés sur le thème des accusations de sorcellerie.

- lien vers le site: « henrycenter.tiu.edu/witchcraft-accusations/ » pour en savoir plus.

Pour les réflexions sur le développement et le plaidoyer, nous vous recommandons fortement le **DevPolicy Blog** trouvé dans *Crawford School of Public Policy* dans le *College of Asia and the Pacific* at the *Australia National University*. Deux des auteurs se concentrent sur l'engagement pratique autour de ce problème.

- lien: « devpolicy.org/author/miranda-forsyth/ »
- et: « devpolicy.org/author/philip-gibbs/ »

BIBLIOGRAPHIE

Philip Alston, *Protection and Promotion of All Human Rights, civil, political, economical, social and cultural rights, including the right to development: report of the Special Rapporteur on extrajudicial, summary or arbitrary executions to the UN General Assembly*, Geneva: Human Rights Council, May 2009

Boniface et al., "Violation of the rights of the children of the street Lubumbashi and Kipushi in the Province of Upper Katanga, Democratic Republic of the Congo", dans *Open Access Library Journal*, Vol. 4, e3460, 2017

Filip De Boeck, "At Risk, as Risk: Abandonment and care in a world of spiritual insecurity", p.129-147 dans LaFontaine (ed), *The Devil's Children*, Ashgate Publishing, 2009

Aleksandra Cimpric, *Children Accused of Witchcraft: an anthropological study of contemporary practices in Africa*, Dakar: UNICEF, April 2010

Jean LaFontaine (ed), *The Devil's Children*, Ashgate Publishing, 2009

Human Rights Watch, *What Future? Children in the Democratic Republic of Congo*, Vol. 18 No. 2a, New York: Human Rights Watch, April 2006

UN Committee on the Rights of the Child, *Concluding Observations: Democratic Republic of Congo*, February 2009



